

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Histoire De Miss Jenny, Ecrite & envoyée par elle à Milady,  
Comtesse De Roscomond, Ambassadrice d'Angleterre à la  
Cour de Danemarck**

**Riccoboni, ...**

**Paris, 1764**

Lettre de Milord Edouart à Lady Alderson.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-2297**

point à recevoir les vœux d'un autre; peut-être l'engageroit-il, malgré sa résistance? Oseroit-elle s'opposer à des volontés qu'elle étoit accoutumée à respecter? Partir sans la revoir, sans lire dans ses yeux qu'il lui plaisoit toujours, sans lui entendre prononcer encore l'assurance flatteuse d'être à lui, de lui conserver son cœur & sa foi; c'étoit pour Edouart une peine insupportable. La veille de son départ, il lui envoya son portrait, & lui écrivit cette lettre:

*LETTRE de Milord Edouart à Lady Alderson.*

„ Je pars, ma chere Sara. Hé-  
 „ las, je pars. Avec quel regret  
 „ je m'arrache des lieux où vous  
 „ restez! quel espace immense va  
 „ nous séparer, & dans quel temps  
 „ un cruel devoir me force à m'é-  
 „ loigner de vous! Puissè mon idée  
 „ vous être toujours présente; ce

„ portrait offrira fans cefſe à vos  
„ yeux les traits de votre Amant,  
„ de votre Epoux, de l'homme  
„ qui vous aime, vous reſpecte,  
„ attend de vous tout fon bon-  
„ heur! O Lady Sara, prenez ſoin  
„ de vos jours; conſervez-moi la  
„ compagne aimable de ma vie.  
„ Votre attention ſur vous-même  
„ fera la plus grande preuve de  
„ vos bontés pour l'infortuné qui  
„ vous adore.

„ J'oſe me flatter d'être aimé de  
„ vous; je compte ſur vos pro-  
„ meſſes, & pourtant je pars avec  
„ une douleur inexprimable. Dans  
„ ces triftes moments, il me ſem-  
„ ble qu'on me ravit toutes mes  
„ eſpérances. Ah! ſi votre pere  
„ vous enlevoit à moi; ſi un au-  
„ tre vous obtenoit de lui; ſi je  
„ ne vous voyois plus!... Raſſu-  
„ rez un cœur allarmé, éperdu;  
„ promettez-moi, jurez-moi de  
„ m'aimer toujours, de réſiſter  
„ aux efforts que l'on fera pour

„ vous ôter à votre malheureux  
„ Amant. Daignez, ma chere Sara,  
„ daignez vous lier par de nou-  
„ veaux serments. Je ne crains  
„ point votre inconstance; je crains  
„ seulement cette soumission, ce  
„ respect pour un pere... Ah!  
„ que j'emporte au moins la douce  
„ certitude de vous retrouver li-  
„ bre! Mais l'êtes-vous encore?  
„ N'ai-je pas votre foi? J'espere  
„ beaucoup de la fermeté de vo-  
„ tre ame, du temps, de l'amitié  
„ de Milord Revell... Hélas, j'es-  
„ pere, & je me meurs de douleur  
„ en vous quittant. O Sara! ô ma  
„ tendre amie! je vous quitte donc,  
„ & sans vous voir, sans qu'il me  
„ soit possible de pénétrer jusqu'à  
„ vous; j'ai tout tenté sans suc-  
„ cès. Vos lettres vont être mon  
„ unique bien, ma seule consola-  
„ tion; une ligne de vous fera  
„ toute ma joye. Ne me négligez  
„ pas. Ah! si vous lisiez dans mon  
„ cœur, si vous sentiez.... Adieu.